

## Description du voyage jusqu'au parc Oulanka

Soumis par Ludwik

19-04-2006

Dernière mise à jour : 25-02-2008

Le voyage jusqu'au parc Oulanka a été un périple de 30 heures qui a commencé à Paris et qui s'est terminé dans le parc Oulanka (Finlande). Le récit ci-dessous relate les grandes lignes de notre voyage effectué jusqu'au parc Oulanka.

Ce Trek a commencé au départ de d'Osny, petite ville de 14500 habitants du Val d'Oise à 04h00. Première étape : rassembler tout le monde, puis direction l'aéroport pour un vol avec escale en direction d'Helsinki, ville où nous avons loué un petit break qui s'est avéré peu spacieux pour 5 trekkeurs et leurs " gros " sacs (note pour plus tard : prendre un grand break).

Le voyage sur les routes Finlandaises s'est passé sans encombre, malgré les quelques intempéries rencontrés sur la route (vent glacial qui faisait virevolter de la poudre de neige sur la route au départ d'Helsinki, ou route recouverte d'une fine couche de neige verglacée possédant des éclats tels de la poudre de diamants recouvrant la chaussée).

La vitesse y est par contre limitée à 80km/h la plupart du temps, exception faite de quelques portions limitées à 100km/h. Ces limitations, ainsi que la forme des routes, très rectilignes, ne sont pas sans rappeler les routes nord américaines.

Il est aussi important de noter que lors de notre voyage les températures moyennes étaient en dessous de -20° et que l'on a croisé très, très peu de voitures, autant dire que tout accident de la route peut avoir des conséquences tragiques aussi, la conduite dans ce genre de conditions ne doit pas être prise à la légère &hellip;

Le 9 mars 06h00, nous avons fait une halte dans une station service près de Kuusamo afin de nous restaurer une dernière fois avant le grand départ. Cette halte a été l'occasion de discuter avec quelques Finlandais afin d'avoir quelques renseignements sur la météo, la difficulté du tracé, &hellip;

Toutefois, ne comptez pas trop sur eux, non pas que les Finlandais soient désagréables, car malgré leur tempérament, qui peut paraître glacé de l'extérieur, ce sont des personnes fort sympathiques. Le pompiste nous a par exemple redirigé vers le centre d'information local sans parler un mot d'anglais, car c'est bien là d'où vient le problème, tous ne parlent pas anglais. Autant une majorité de personnes du sud parlent anglais, autant dans le nord cette denrée est rare.

Dans le même type d'anecdote, je peux citer la personne en charge du centre d'information. Celle-ci ne connaissait pas un mot d'anglais, pourtant, elle a pu nous renseigner via la communication effectuée par son portable vers une de ses amies qui parlait anglais, geste sans doute très rare en France &hellip;

Tout cela pour vous dire qu'il ne faut pas s'arrêter au niveau de la barrière de la langue &hellip;

Après le petit déjeuner, on a attaqué la dernière partie de notre voyage, c'est à dire l'étape qui nous a conduit au point de départ du Trek, un petit parking situé au milieu de nulle part sur une petite route secondaire non déneigée.

Une fois la voiture garée dans le sens de la descente (afin de faciliter la poussée, au cas où &hellip;), on a commencé par s'équiper dehors pour certains, dans la voiture pour d'autres (je vous conseille toutefois de faire ça dans un endroit chaud comme une station service)

Jeudi 9 mars 2006, 09h00, -22° : Départ du trek via la partie ouest du parc afin de faire 5 à 9km suivant la condition physique de chacun la météo et la difficulté du Trek.